



Toulouse, le 30 septembre 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Insee Analyses n° 24

Toulouse et Montpellier : un rôle structurant dans la démographie de la nouvelle région depuis 50 ans

D'un exode rural dans les années 60 à un étalement urbain sur de vastes zones périurbaines aujourd'hui, la dynamique démographique de Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées a profondément changé. Les grandes agglomérations sont les moteurs de la croissance démographique au cours des décennies récentes, avec l'arrivée de nombreux habitants et une concentration de l'excédent naturel. Leurs influences s'étendent toujours plus loin dans l'espace rural, constituant de grandes aires urbaines qui structurent le territoire.

Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées est la plus attractive des nouvelles régions françaises. Cela n'était pas le cas il y a 50 ans, puisqu'elle perdait alors plus d'habitants qu'elle n'en gagnait au jeu des migrations. Ce regain d'attractivité porte principalement sur les adultes âgés de 18 à 39 ans, qui quittaient massivement la région, alors qu'ils sont désormais nombreux à s'y installer. Les jeunes de 18 à 24 ans migrent surtout en Haute-Garonne et dans l'Hérault, les métropoles de Toulouse et Montpellier concentrant l'offre d'enseignement supérieur dans la région.

Dans les années 60, la croissance démographique dans la région Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées (LRMP) est concentrée dans les agglomérations et le long de la côte méditerranéenne. Le contraste avec les zones rurales est important : si les communes proches des grandes agglomérations sont en légère croissance, la population chute aussi bien dans les communes proches des agglomérations plus petites que dans les communes isolées.

Une structuration du territoire en grandes aires urbaines

Dans les années 80, la situation est différente : les villes-centres gagnent peu d'habitants, voire en perdent. La croissance démographique des agglomérations est désormais portée par les banlieues, avec un dynamisme particulièrement fort pour les banlieues des grands pôles urbains (+ 2,6 % par an). Par ailleurs, de vastes zones rurales sous l'influence des agglomérations gagnent de nombreux habitants : les couronnes périurbaines se développent à un rythme rapide (+ 1,9 %).

Aujourd'hui, l'étalement urbain se poursuit

Sur la période récente, la croissance démographique s'étale encore plus sur le territoire. Les couronnes périurbaines continuent à se développer rapidement (+ 1,7 % par an entre 2007 et 2012), alors que la population des banlieues augmente désormais moins vite.

Autour de Toulouse, la croissance est forte sur une grande zone qui s'étend jusqu'aux villes proches sous son influence (Montauban, Albi, Pamiers, Auch, Saint-Gaudens, Carcassonne). Le long de la côte méditerranéenne, la croissance démographique accélère à l'intérieur des terres.

Dans l'espace rural hors influence des agglomérations, la population est stable depuis les années 2000. Les zones continuant à perdre des habitants sont essentiellement des zones difficiles d'accès, moins bien desservies par les grands axes de circulation (les Pyrénées, les Causses, le Haut-Languedoc...).

L'excédent naturel se concentre aujourd'hui dans les grandes aires urbaines

Dans les années 60, la baisse démographique des communes rurales est surtout le fait d'un exode rural, avec le départ de nombreux habitants vers les villes.

Sur la période récente les phénomènes sont bien différents, avec la structuration du territoire autour de grandes aires urbaines. L'excédent naturel est concentré dans ces grandes aires urbaines, plus jeunes que le reste du territoire. Les aires de Toulouse et Montpellier se démarquent même nettement, avec un accroissement naturel supérieur à 0,6 %.

Sur le reste du territoire les décès sont généralement plus nombreux que les naissances, du fait d'une population plus âgée.

D'un déficit migratoire avec les autres régions... au plus fort excédent de France

Entre 1962 et 1968, la région perd des habitants dans les échanges migratoires avec les autres régions métropolitaines (- 0,4 ‰ par an). Ce déficit migratoire est surtout dû au départ des jeunes âgés de 18 à 39 ans, qui quittent massivement la région pour des régions plus attractives. Seuls la Haute-Garonne et l'Hérault gagnent plus de jeunes qu'ils n'en perdent au jeu des migrations.

La situation s'améliore largement jusqu'à la fin des années 70, puisque la région connaît alors un fort excédent migratoire (+ 5,7 ‰ par an entre 1975 et 1982). Cette amélioration s'explique principalement par le fort retournement de tendance vis-à-vis des jeunes : la région attire désormais aussi bien les étudiants que les jeunes adultes cherchant à travailler.

Depuis 1999, LRMP est désormais la plus attractive de toutes les régions françaises (+ 5,9 ‰ par an entre 2003 et 2008). La nouvelle région attire des habitants de tous âges.

Un renversement de tendance pour les jeunes adultes

L'inversion de tendance est remarquable pour les jeunes de 18 à 24 ans : alors qu'ils sont ceux qui quittent le plus la région dans les années soixante, ils sont maintenant ceux qui s'y installent le plus. À l'intérieur de la région la situation est cependant contrastée : la Haute-Garonne et l'Hérault sont aujourd'hui les seuls départements avec un excédent migratoire de jeunes de 18 à 24 ans. Ces deux départements attirent en particulier les jeunes du reste de la région, en concentrant à Toulouse et Montpellier les établissements d'enseignement supérieur de la région.

Pour les personnes âgées de 25 à 39 ans, le changement de tendance est également marqué, avec le passage d'un déficit migratoire (- 3,4 ‰ entre 1962 et 1968) à un excédent (+ 5,6 ‰ entre 2003 et 2008). Mais surtout, c'est la répartition des migrations à l'intérieur de la région qui est en rupture. Dans les années 60, seuls la Haute-Garonne et l'Hérault gagnent des habitants de cette tranche d'âge. Sur la période récente, tous les autres départements attirent désormais des jeunes actifs, alors que la Haute-Garonne et l'Hérault sont les seuls à en perdre.

Pour en savoir plus

« Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées : le grand sud attractif », Insee Analyses Midi-Pyrénées n°16, avril 2015

« Union des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées : 5,6 millions d'habitants », Insee Flash Languedoc-Roussillon n°9, janvier 2015

« Trente ans de démographie des territoires - Le rôle structurant du Bassin parisien et des très grandes aires urbaines », Insee Première n°1482, janvier 2014

Contact

Madeleine CAMBONNET- Insee - 36, rue des Trente-six Ponts - BP 94217- 31054 - Toulouse Cedex 4

☎ : 05 61 36 62 85 - mél : medias-midi-pyrenees@insee.fr